

da's la cour toute sellée, elle revint sur ses pas comme une personne qui a oublié une chose essentielle dont elle tient à s'acquitter. Elle s'approcha vivement du vieillard et lui dit :

— Grand-père, voulez-vous que je roule votre fauteuil dans le jardin?

— Non, rapproche-moi un peu plus de la fenêtre seulement.

Elle poussa adroitement, tout contre la croisée ouverte, le fauteuil de l'infirmes, dont la vue se reposait avec complaisance sur les tulipes opulentes ou les roses couleur de neige ou couleur de sang, plus vigoureuses et plus largement épanouies sous le soleil africain qu'elles n'auraient pu l'être au milieu des brouillards hollandais. Puis, Margaret mit à la portée du vieillard une petite table sur laquelle reposait un grand livre à la reliure usée, la Bible où, quotidiennement, le vieux Boër lisait. La jeune fille alla ensuite décrocher de la place où elle reposait une pipe en porcelaine de respectable dimension, dont le fourneau était agrémenté de soie verte et jaune à pompons assortis, et la présenta à l'aïeul. La figure du rude patriache s'éclaira d'un sourire. Il caressa doucement les cheveux de Margaret et, d'une voix où vibrerait une émotion de tendresse, il lui dit :

— Merci, mon enfant... vavite et reviens bientôt.

Un instant après, la jeune Transvaalienne était en selle et chevauchait au galop de sa bonne jument en plein air, en pleine prairie, en pleine ivresse d'énergie et de liberté,